



ÉLIE Louis

Naissance : 12 avril 1905 - Melleran (79)
Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1940
Résistance : [Groupe Élie](#)
Pseudonyme(s) : Patron
Secteur(s) d'action : Brest
Arrêté, Torturé, Fusillé, Fusillé au Mont Valérien
Décès : 10 décembre 1941 - Suresnes (92)
Mort pour la France

Louis Jean Élie travaille comme coursier dès l'âge de 10 ans. Il multiplie les emplois jusqu'à ses 18 ans avant un passage dans la Marine Nationale où il apprend à lire et à écrire. Rendu à la vie civile en 1926 après son service militaire, Louis Élie épouse Blanche De Clerck (1900-1954) à Paris le 14 septembre 1929. Ensemble, ils adoptent Maurice De Clerck, le petit-neveu. La famille réside au 90 rue Jean-Jaurès à Brest. Louis Élie achète son premier camion en 1933, devenant alors entrepreneur de transports. Il semble avoir été sympathisant du Parti social français (*P.S.F*) [1]. Il fait également partie de la Défense Passive et du patronage Saint-Martin.

Après la débâcle et la mise en place de la zone de démarcation, avec l'idée de la reprise des combats grâce aux colonies puis Influencé par les discours de De Gaulle, Louis Élie décide d'entrer en résistance dès septembre 1940. Il fonde un groupe avec ses amis et connaissances. Il recrute : [Georges Bernard](#), [Louis Stéphan](#), [Henri Auffret](#), [Lucien Gouez](#), [Jean Pronost](#), [Joseph Prigent](#), [Albert Muller](#), [René Gourvennec](#), [François Quémener](#), [René Istin](#), [Roger Ogor](#) et [Victor Gourmelon](#). Il s'adjoint également les services de [René Drouin](#) comme chef militaire et du gendarme [Joseph Grannec](#) de Ploudalmézeau.

Autodidacte dans la résistance, il achète des armes et en fait récupérer d'autres par les membres de son groupe. Il récupère également à l'automne 1940 un transmetteur de terrain auprès de [Marie Trétout](#), grâce à [Roger Ogor](#). Louis Élie prône ensuite une lutte franche et directe, comme le 1er janvier 1941 où il participe à l'exécution des deux allemands dans la rue Kerfautras. Le 28 février il distribue les armes pour l'attaque de la batterie D.C.A allemande de la rue Carnot. Le 18 mars vers 21 heures, il participe à la tentative d'évasion de 9 personnes de la prison de Pontaniou. Il aurait également participé à un attentat contre l'Hôtel Continental ; à ce jour cette dernière opération est sujette à caution.

Le 15 mai 1941, il est arrêté à son domicile vers 13h30 alors qu'il est avec Paulette Abarnou, la sœur d'[Alice](#) et [Joseph](#). Maltraité lors de son interrogatoire, les allemands lui auraient brisés les deux jambes. Durant l'instruction de son dossier par la justice allemande, il annonce avoir 6 000 partisans sous ses ordres. La police militaire allemande estime pour sa part que l'effectif de son groupe représente environ une centaine de sympathisants. Son procès et celui de la trentaine de membres arrêtés de son groupe, se déroule en novembre 1941 sur Paris. Pour Louis Élie, le verdict est sans appel : il est condamné à mort et fusillé à la forteresse du Mont-Valérien, le 10 décembre 1941, aux côtés de [10 autres résistants brestois de son groupe](#). Leurs dépouilles sont transférées le jour même pour inhumation au cimetière d'Ivry-sur-

Seine.

À titre posthume, il est promu adjudant et reçoit la Croix de Guerre 1939-1945, avec étoile d'argent en 1946 et la médaille de la Résistance française en 1955. Une stèle, érigée en 2003 dans le square Rhin-et-Danube à Brest, rappelle son nom et celui de ses compagnons Morts pour la France.

La sépulture de Louis Élie se trouve au cimetière de Saint-Martin à Brest [Carré D, Rang 7, Tombe 18]

Publiée le jeudi 8 août 2019, par [Gildas Priol](#), mise à jour samedi 13 janvier 2024

Sources - Liens

- Famille De Clerck, documents personnels & iconographie de Louis Élie.
- Archives municipales de Brest, recensement de 1936 ([1F87](#)) et liste électorale de 1939 ([1K90](#)).
- Archives départementales du Finistère, dossier de combattant volontaire de la résistance (1622 W 10).
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier Procès du Groupe Élie (GR 25 P 16344) et dossier d'homologation des faits de résistance ([GR 16 P 208664](#)), aimablement transmis par [Edi Sizun](#).
- Service historique de la Défense de Caen, dossier d'attribution de la mention Mort pour la France à Louis Élie (AC 21 P 447 297).
- Fondation de la Résistance, Paris, registre des Résistants du Finistère.
- Ordre de la Libération, registre des médaillés de la Résistance française ([J.O du 07/06/1955](#)).
- BROC'H François, alias *Florette*, [*J'avais des camarades - ou "Souvenirs" de quatre années de résistance dans le Finistère, août 1940 - août 1944*](#), éditions Le Télégramme, Brest, 1949.
- Brest métropole, service des cimetières - sépulture de [Louis Élie](#).

Notes

[1] Nous manquons de sources sur ce fait, n'hésitez pas à nous contacter si vous avez des informations.

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>